

Quand la ville va à la nature

BIENNE Journaliste au JdJ, Maeva Pleines a également co-réalisé le podcast «Une citadine dans la brousse». Pour aller au terme de son immersion sonore décalée dans le monde de la survie, elle a lancé une campagne de financement participatif jusqu'à la fin du mois.

PAR MIA DEMMLER

Passer une semaine dans la nature sans nourriture, sans téléphone, loin de la civilisation, c'est le défi que Maeva Pleines s'est lancée. Avec son podcast «Une citadine dans la brousse», elle invite à découvrir le monde de la survie à travers ses yeux de novice. Férue d'«infotainment», ces programmes mêlant information et divertissement, la journaliste décide de concrétiser sa passion en répondant à un appel à projet de la Radio Télévision suisse (RTS), fin 2019.



Créer un podcast nécessite beaucoup de temps et de la préparation.

MAEVA PLEINES
CO-RÉALISATRICE DU PODCAST
«UNE CITADINE DANS LA BROUSSE»

Parmi les différents thèmes proposés, la nature retient son attention. «J'avais envie de tenter quelque chose de nouveau. J'hésitais entre culture et nature, mais le premier sujet m'était déjà très familier. Je me suis dit qu'explorer le monde de la survie du point de vue de quelqu'un qui n'y connaît rien pourrait être rigolo», explique Maeva Pleines, par ailleurs journaliste au Journal du Jura.

Peu de pratique

Elle entame les préparatifs. Pas d'entraînement ou de stage de survie avant d'aller se perdre dans les profondeurs de la forêt suisse. La jeune femme veut partir avec pour seul bagage des connaissances théoriques et un sac préparé en cinq minutes. Elle s'informe toutefois auprès de plusieurs spécialistes



Audrey Bersier (à droite) a aidé Maeva Pleines à réaliser son podcast en immersion dans la forêt. LDD

du domaine, de l'instructeur de survie au sociologue, à qui elle donne par ailleurs la parole dans son émission.

Entre craquements de feuilles et crépitements du feu, le podcast partage ainsi différents conseils sur le ton de l'humour. Il met aussi en lumière les difficultés que l'on peut rencontrer en passant sept jours seule dans les bois: le mental, l'hygiène... «J'ai surtout été confrontée à la solitude et à la faim», décrit la journaliste. «Je passais mes journées à me balader et à récolter des feuilles. Je me réjouissais surtout des soirées. Le feu était devenu ma nouvelle télévision.»

N'ayant emporté qu'un peu d'huile et de sel pour se sustenter, la jeune femme doit se nourrir de plantes qu'elle n'aurait jamais cru manger, des trèfles par exemple. Elle utilise la technique de la microdose, développée dans le podcast, pour ne pas s'intoxiquer. «Je buvais beaucoup d'eau pour moins sentir la faim. J'ai tout de même perdu trois kilos. Quand mon amie est venue me chercher, elle a apporté du saumon. Ça a été un festin!»

Un travail à plusieurs

Car Maeva Pleines n'est pas seule derrière ce projet: Audrey Bersier, une amie de

longue date, s'occupe de toute la partie technique. Pour plonger les auditeurs dans l'atmosphère de l'aventure, elle monte et mixe les sons que la citadine a enregistrés en forêt avec son micro binaural, captant à 360 degrés. Un musicien, une comédienne et un illustrateur ont aussi participé à la réalisation des émissions. C'est notamment pour les rémunérer qu'une campagne de financement participatif a été lancée sur le site Wemakeit. «Si nous faisons partie des finalistes de l'appel à projet de la RTS, nous n'avons pas été retenues. Et, contrairement à une image répandue, créer un pod-

cast ne se fait pas depuis une chambre avec le matériel de bord. Cela nécessite beaucoup de temps et de préparation. La diffusion des épisodes sera gratuite, mais nous souhaitons rémunérer les artistes qui nous ont aidés et valoriser le travail fourni.»

Le podcast devrait être rendu public aux alentours du mois de juillet. En attendant, il reste une vingtaine de jours avant la fin de la quête de fonds. Quand on ne vit pas que de trèfles et d'eau fraîche, un peu d'oseille est nécessaire.

<https://wemakeit.com/projects/une-citadine-dans-la-brousse>

EN BREF

BIENNE

Places de parc ou culture?

Le Conseil municipal se déclare favorable à la location de locaux et de surfaces sur le périmètre de l'ancien abattoir, à Bienne. Cette prise de position fait suite à la pétition baptisée «Culture au lieu de voitures!», demandant l'arrêt de la location des places de stationnement sur le site. L'espace serait ainsi réservé à des fins culturelles. Par ailleurs, l'Exécutif biennois déclare que les nouvelles idées relatives à l'utilisation du site sont également les bienvenues. **C-SIP**

SAINT-IMIER

Nonante bougies

Ce mardi, le conseiller municipal Marcel Gilomen et Yanick Courvoisier, chef du service administration générale et police, se sont rendus à la rue de l'Envers 24 pour célébrer le 90e anniversaire de Lucien Méric. **C-MPR**

LOVERESSE

A vos sécateurs!



Redonner vigueur à ses arbres fruitiers à la sortie de l'hiver, c'est impératif. Encore faut-il en connaître les techniques. Pour se faire, après un temps de pause, mais toujours fidèle à sa tradition, la Fédération des sociétés d'arboriculture du Jura bernois organise ce samedi son «Cours de taille d'hiver» gratuit. Sous l'égide d'arboriculteurs patentés, il se déroulera au verger de Loveresse dès 13h30. **RMV**

TRAMELAN

Sentier fermé à la Printanière

Dès ce lundi 7 mars, les Travaux publics procéderont à la réfection du cheminement piétonnier situé à l'Est de l'école de la Printanière. Ledit sentier desservant l'école et permettant de relier la rue Chautenatte avec la rue du 26-Mars sera fermé pendant les deux semaines de chantier. **C-MPR**

Solidarité tous azimuts

UKRAINE Un million de la part du canton, 20 000 francs des autorités biennoises et des collectes dans l'Arc jurassien.

Le canton de Berne, qui condamne fermement les attaques lancées en violation du droit international en Ukraine, a décidé de faire don d'un million de francs pour l'aide humanitaire d'urgence. Cet argent sera versé à des œuvres d'entraide reconnues telles que la Croix-Rouge suisse, a indiqué hier le Conseil exécutif. Cette contribution prélevée sur le Fonds de loterie du canton bénéficie à l'aide humanitaire d'urgence ciblée. En outre, le canton propose son aide pour accueillir et héberger des réfugiés en

provenance d'Ukraine (voir Le JdJ d'hier).

Drapeau ukrainien en vue

A Bienne, le Conseil municipal a décidé de hisser bien en vue le drapeau de l'Etat ukrainien sur la Maison Blösch. Ce faisant, la Ville de Bienne témoigne sa solidarité à l'Ukraine et à sa population. Contraire au droit international et choquante, l'invasion de l'Ukraine par la Russie constitue également une grave atteinte à la liberté et à la démocratie.

Dans ce contexte, la Ville est solidaire avec les Ukrainiens et

les Ukrainiennes, mais également avec tous les ressortissants et ressortissantes russes qui s'opposent à cette guerre d'agression.

De nombreuses villes européennes telles que Paris, Berlin, Prague, Berne ou Bâle participent déjà à cette action de solidarité. En outre, le Conseil municipal a décidé de faire un don de 20 000 francs à la Chaîne du bonheur à titre d'aide immédiate pour les personnes frappées par la guerre. Par ailleurs, une récolte d'habits, chaussures, couvertures, matériel de soins de base et au-



Le Conseil municipal de Bienne a décidé de hisser le drapeau de l'Etat ukrainien sur la Maison Blösch. LDD

tres jouets (neufs et non volumineux) est organisée aujourd'hui pour acheminement à la frontière ukrainienne. Le rendez-vous est donné à Moutier (place

du marché, de 10h30 à 12h30), Porrentruy (place de la gare, de 13h30 à 14h30) et Tramelan (parking vers Regenove, de 15h30 à 16h30). **MPR-EPE**